



SE TAIRE !

*Quasi agnus coram tondente se obmutescet,
et non aperiet os suum.*

*Comme l'agneau qui se laisse tondre, il
n'ouvrira pas la bouche, il se taira.*

(Isaïe. LIII, 7.)

Se taire ! un mot léger, rapide en apparence,
Mais long, long, infini dans sa réalité !
Se taire, un mot qui sent la honte et l'ignorance,
Mais dont le sens profond vaut d'être médité !

Se taire, c'est très beau, je devrais bien me taire :
Où ! pourtant, laissez-moi vous rimer humblement
De ce mot si petit, un petit commentaire
Et puis, je me tairai ! . . . Le silence est charmant !

Se taire, est-ce facile ? . . . est-ce même possible,
Quand en nous tout s'émeut et parle et veut parler ?
Est-ce rationnel, est-ce même admissible ?
N'est-ce pas s'amoindrir ou plutôt s'annuler ?

Se taire quand le monde est là qui parle et crie,
Quand ses discours bruyants résonnent en tout lieu,
Quand il vient reprocher à la bouche qui prie
Les quelques mots émus qu'elle adresse au bon Dieu !

Se taire quand l'orgueil demande, pousse, excite.
Et, qu'à tous les désirs, il imprime l'élan,
Lorsque la vanité mendie et sollicite
Par sa faim de Tantale un mets plus succulent !

Se taire, en frissonnant, lorsque l'indifférence
A soufflé sur le cœur comme un vent glacial :
Se taire quand on souffre et que, dans la souffrance,
On n'a pas conservé même un ami loyal !